



BREAST
soyons
SPORT

LE SPORT À BREST. SON DYNAMISME & SES NOUVEAUX ENJEUX

Labels Terre de jeux, Centre de préparation aux jeux, Ville active et sportive... sont autant de distinctions qui témoignent de la dynamique sportive locale et de l'engagement de tous les acteurs du territoire pour structurer et proposer aux Brestoises et aux Brestois une offre riche et variée d'activités physiques et sportives. Nous ne cessons pour autant pas de la faire évoluer, en lien avec les usagers.

En 2010, la ville de Brest s'était engagée dans une démarche participative d'élaboration du Projet sportif territorial. Cette réflexion collective a permis d'impliquer de nouveaux acteurs, d'ajuster l'offre sportive et surtout de développer des projets transversaux d'ampleur, à l'instar de Brest Culture Sport, en 2018. Un événement sportif et populaire qui a fédéré près d'une centaine de clubs, réuni près de 28000 personnes aux Capucins et diffusé la culture sportive locale.

De nouveaux enjeux sociétaux (santé publique, sobriété énergétique...), l'évolution constante du milieu sportif (pratiques sportives émergentes, montée des pratiques « libres », nouveaux acteurs, développe-

ment du digital, du sport santé, etc.) et la crise sanitaire qui a profondément bouleversé nos pratiques sportives, nous a conduits à nous interroger à nouveau sur le sport brestois dans le cadre d'une démarche de participation citoyenne et la mise en place d'un plan d'observation. L'enjeu: renforcer la réflexion et la concertation sur le sport à Brest pour être au plus près des attentes des Brestoises et des Brestois. Cette démarche réalisée en partenariat avec l'Université de Bretagne occidentale via le Labers (Laboratoire d'étude et de recherche en Sociologie) pour l'expertise locale, impulse l'acte 2 du Projet sportif territorial. Après cette première étape de restitution et d'échange sur le sport à Brest, nous entendons poursuivre collectivement ce travail afin de renforcer l'accessibilité au sport pour tous. En effet, à l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la ville de Brest souhaite poursuivre son développement en matière sportive et ce plan d'observation marque une nouvelle étape ambitieuse pour le sport brestois.

PATRICK APPÉRÉ
Adjoint aux Sports

PRÉAMBULE

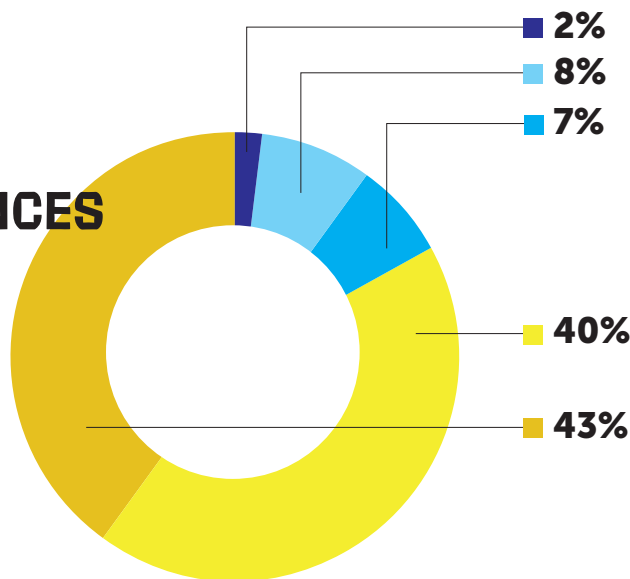
La démarche participative du Projet Sportif de Territoire menée en 2010, a permis de dresser ensemble une feuille de route de la politique sportive, de créer un réseau d'acteurs dynamiques et solidaires et de proposer des projets innovants répondant aux attentes des Brestoises et des Brestois. 10 ans après et forte de cette expérience menée collectivement, la Ville de Brest a souhaité réaliser un nouveau diagnostic de la pratique sportive brestoise pour évaluer la politique sportive mise en œuvre par les dif-

férents acteurs sportifs locaux. En partenariat avec l'UBO, deux enquêtes ont donc été réalisées à travers la diffusion de deux questionnaires, l'un auprès des usagers (2300 questionnaires récoltés) et l'autre à destination des acteurs du sport (180 questionnaires récoltés), et 35 entretiens semi-directifs. Ces nouvelles données vont permettre d'appréhender collectivement les nouveaux enjeux de la pratique sportive locale pour toujours mieux répondre aux attentes du public.

1. LE SPORT À BREST : LES GRANDES TENDANCES

DEPUIS UN AN, À QUELLE FRÉQUENCE PRATIQUEZ-VOUS UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE ?

- Non-pratiquant
- Moins d'une fois par mois
- Moins d'une fois par semaine
- 1 à 2 fois par semaine
- 3 fois et + par semaine



© Franck Bétermin



93%

des Brestoises enquêtées ont déclaré pratiquer au moins une activité physique et sportive (APS) au cours des douze derniers mois.



83%

de manière régulière dont 43 % qui pratiquent 3 fois et + /semaine.

LES BRESTOIS ET LE SPORT

Pprès de 93 % des sondés ont déclaré pratiquer au moins une activité physique et sportive (APS) au cours des douze derniers mois dont 83 % de manière régulière (au moins une fois par semaine).

Des chiffres très largement supérieurs à ceux de 2010 (55 % de pratiquants réguliers) et des tendances nationales puisque les pratiques dites utilitaires ont été intégrées (vélo taf, mobilités actives...) dans cette enquête.

Cela témoigne d'une belle dynamique sportive sur le territoire, renforcée par le fait qu'ils sont plus des 2/3 à vouloir pratiquer davantage. Comme en 2010, la pratique sportive des Brestoises est orientée vers le bien-être, la santé et le loisir, loin devant des logiques de performance ou de dépassement de soi.

Avec 40 % de pratiquants, les activités dites de déplacement (course, running, marche...) arrivent sans surprise en tête des activités les plus pratiquées par les Brestoises, la course à pied ayant été l'activité la plus citée suivie des sports aquatiques et nautiques et des sports collectifs. On constate également à l'instar des tendances nationales l'émergence des sports de forme type fitness, musculation, cross fit.

LA TYPOLOGIE DES PRATIQUES SPORTIVES SUR BREST

Activité de déplacement



Sports aquatiques et nautiques



Sports collectifs



Pratique d'entretien, fitness, musculation



Pratiques artistiques et gymniques



Sports de raquette



Sports de combat et arts martiaux



Autres APS



© Julien Ogor

LES FEMMES, LES JEUNES ET LE SPORT :

Avec 80 % de pratiquantes régulières, les femmes sont plutôt sportives mais leur pratique reste toujours inférieure à celles des hommes (86 %). Cette différence peut s'expliquer par les multiples contraintes auxquelles les femmes sont confrontées: contraintes

familiales, professionnelles ou encore le sentiment d'insécurité, etc. En effet, les contraintes familiales sont davantage exprimées chez les femmes souhaitant pratiquer plus de sport (28 %) que chez les hommes (24 %). Le développement de l'offre sport en famille plébiscitée par 90 % des Brestois dans cette enquête permettrait peut-être de limiter ces contraintes.

Chez les jeunes, la pratique sportive est légèrement supérieure à la moyenne avec 84 % de pratiquants réguliers chez les 15-24 ans. L'offre du SUAPS¹ est en effet un levier pour favoriser la pratique sportive des étudiants à moindre coût. Les sports collectifs restent l'apanage des jeunes surtout chez les 15-18 ans, viennent ensuite les activités de déplacements et les sports aquatiques, une nuance beaucoup moins contrastée chez les 19-24 ans. Néanmoins, sur les 16 % qui déclarent ne pas pratiquer ou très peu, nous retrouvons assez classiquement un taux plus important d'adolescentes (26,4 %), ce qui démontre la nécessité de maintenir de multiples dispositifs dédiés localement en direction de ce public: le projet FASAF², la création de sections 100 % féminines, l'animation 100 % sport 100 % fille...

1 (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives)

2 FASAF: favoriser l'activité sportive des adolescentes en Finistère



© Roman Gladiu

LA VILLE, UN TERRAIN DE JEU AFFIRMÉ ET À CONSOLIDER

Avec ses espaces naturels de qualité qui se prêtent à la pratique, de la rade aux rives de Penfeld en passant par quelques spots urbains (skatepark de Kennedy, Cours Dajot); Brest, ville naturellement sportive veille à un sport à « portée de main ». Ces espaces naturels sont considérés comme de véritables atouts par les Brestois pour le développement de la pratique sportive. Pour 53 % des Brestois, l'offre d'équipements sportifs est jugée suffisante. Toutefois le développement et la création de nouveaux espaces sportifs en accès libre notamment des parcours de santé (51 %), des espaces semi-ouverts (43 %) ou des aires de fitness en plein air (41 %) sont plébiscités par les répondants en lien avec les enjeux de bien-être et de santé. S'agissant des équipements sportifs, même si les acteurs évoquent des infrastructures vieillissantes ou le manque de salles spécifiques, ils soulignent

également la gratuité d'accès et les efforts de la ville pour renouveler son patrimoine sportif (création du gymnase Foch, rénovation du complexe du Petit Kerzu, ...).

Concernant les mobilités actives, l'enquête sur les déplacements du Pays de Brest en 2018 révélait que 26 % des déplacements étaient réalisés en mode actif (marche et vélo).



26%

des déplacements
sont réalisés
en mode actif.



53%

des Brestois jugent
l'offre d'équipements
sportifs suffisante.

Avec plus de 200 km de voies cyclables en 2020, Brest et Brest métropole continuent chaque année d'aménager au mieux les espaces pour permettre aux cyclistes de circuler en toute sécurité. Toutefois, les retours des Brestois sur le sujet des pistes cyclables restent assez mitigés puisque seulement 30 % des répondants estiment que leurs déplacements à pied ou à vélo sont fluides et sécurisés. L'adoption du nouveau plan vélo fin 2019 avec notamment cet objectif de développer un réseau hiérarchisé, sécurisé et continu devrait permettre d'améliorer la situation actuelle. Et cela d'autant plus que la pratique du vélo depuis le contexte sanitaire s'est considérablement développée (+28 % par rapport à 2019).



L'ACCESSIBILITÉ À LA PRATIQUE SPORTIVE EN QUESTION ?

42

% des Brestois estiment que l'offre sportive brestoise ne permet pas à tous les publics de pratiquer un sport à Brest. En effet, seuls 35 % des Brestois interrogés estiment que le sport

pour les personnes en situation de handicap est bien développé et 26 % des Brestois déclarent ne pas pratiquer à cause de problèmes de santé. La question de l'accessibilité sportive à tous les publics est donc interrogée. Pour autant, de nombreux acteurs associatifs se sont mobilisés ces dernières années dans le champ du handicap et/ou du sport santé avec près de 64 % des acteurs interrogés engagés dans une démarche inclusive et 53 % dans une démarche sport santé.

L'accessibilité sportive doit encore se développer et s'étoffer mais la question de la communication sur les multiples offres locales doit donc être prise en compte comme en témoigne ce chiffre: 95 % des Brestois estiment que « *l'offre sport sur ordonnance est méconnue localement* ».

Cet enjeu de communication se retrouve également sous le prisme de l'accessibilité financière. Malgré



l'existence de dispositifs nationaux (Pass'Sport), locaux (aide à la licence sportive selon le QF) ou encore le déploiement sur le territoire de dispositifs gratuits (savoir-rouler à vélo, savoir-nager) pour favoriser l'accessibilité à la pratique sportive des jeunes; la question du coût de la pratique sportive reste un frein à la pratique sportive pour 23 % des non-pratiquants. « *Les tarifs pratiqués par certains clubs rendent inaccessibles la pratique sportive aux personnes en situation de précarité* ».



26%

des Brestois déclarent ne pas pratiquer à cause de problèmes de santé.



23%

des non-pratiquants déclarent que le coût de la pratique sportive est un frein.



© Ivan Breton

2. LES MODALITÉS DE PRATIQUE : UNE SOCIÉTÉ EN PLEINE ÉVOLUTION

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE, UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

Des études de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ont démontré que la sédentarité³ est devenue la première cause de mortalité évitable dans le monde. Avec 95 % de la population française adulte concernée et 80 % des adolescents, ne respectant pas l'heure d'APS recommandée par l'OMS, elle touche toutes les tranches d'âge. En effet, en moins de 50 ans, les jeunes âgés entre 7 & 18 ans ont perdu 25 % de leurs capacités physiques. Il y a donc un enjeu majeur pour les collectivités à favoriser les mobilités et encourager l'activité physique au quotidien via différents aménagements urbains en reprenant notamment le concept du design actif. Les entreprises ont également un rôle à jouer en encourageant la pratique de leurs salariés via la mise à disposition de douches et/ ou vestiaires par exemple qui pour 91 % des répondants permettraient de faire du sport plus facilement. Pour les plus jeunes, la mise en place des 30 minutes d'activité physique quotidienne (APQ) dans les écoles ou encore l'expérimentation des 2h de sport supplémentaires par semaine pour les collégiens sont également des leviers.



80%

des adolescents, ne respectant pas l'heure d'APS quotidienne recommandée par l'OMS.



25%

en moins de 50 ans, les jeunes âgés entre 7 & 18 ans ont perdu 25% de leurs capacités physiques.



© Guillaume Team

3 La sédentarité est le temps cumulé passé assis et/ou allongé en dehors du sommeil, à différencier de l'inactivité physique

LA PRATIQUE SPORTIVE ENCADRÉE OU « LIBRE » :

Pour 76 % des Brestois, l'offre sportive proposée sur le territoire correspond à leurs attentes et ce quelles que soient les modalités de pratique, de façon libre et autonome ou de manière encadrée au sein des clubs associatifs, de structures privées à caractère commercial...

Avec plus de 28000 licenciés en 2021 et près de 65 % des Brestois qui ont déclaré pratiquer au moins une de leur activité de manière encadrée, la pratique en « club » est appréciée pour les motifs suivants: la qualité de l'encadrement, la proximité du club, le lien social ou encore la convivialité... « *Je suis inscrit dans un club car il est important pour moi d'avoir un suivi et d'être encadré. En plus de cela, cela nous permet de rencontre de nouvelles personnes* ». En effet, ce chiffre peut s'expliquer également par l'essor des

structures privées sur le territoire (salles de fitness, d'escalade, soccer...) qui séduisent près de 44 % de Brestois pour la qualité de leurs installations, du matériel mais également la très large amplitude horaire.

A contrario, près de 35 % des Brestois ont déclaré pratiquer en dehors d'une structure sportive pour les raisons suivantes: des horaires peu ou pas adaptées à leur emploi du temps, le manque d'envie ou encore un coût de l'inscription trop élevé. Toutefois, ces deux modes de pratique (encadrée / autonome) ne doivent pas s'opposer, au contraire ils sont complémentaires puisque de nos jours, de nombreux sportifs ont une pratique hybride mêlant ces deux types de pratique. En effet, avec 3,6 activités différentes pratiquées par les Français en moyenne, la multipratique est en plein essor. Ainsi, comme en 2010, on dénombre plus de 2/3 des

sportifs qui ont une pratique libre. Une complémentarité source d'émulation à la pratique que la ville de Brest accompagne, notamment par la mise en place de parcours sportif ou d'aménagements extérieurs sur l'ensemble du territoire.

« JE SUIS INSCRIT DANS UN CLUB CAR IL EST IMPORTANT POUR MOI D'AVOIR UN SUIVI ET D'ÊTRE ENCADRÉ. »

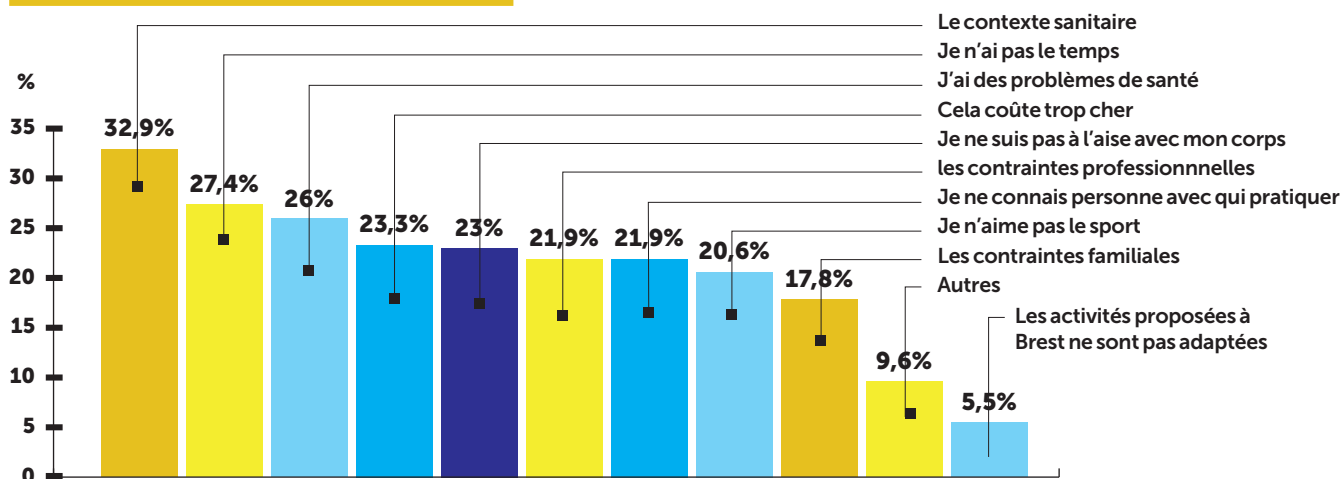
LES NON-PRATIQUANTS

Sur les 16 % de l'échantillon qui ont déclaré pratiquer peu ou pas du tout, celui-ci est majoritairement composé de femmes (65 %) plutôt âgées entre 45 et 64 ans, ce qui est cohérent avec les données de l'ENPPS⁴ 2020 (63 % de femmes chez les non-pratiquants). Les principales raisons invoquées sont liées au manque de temps (27 %), à des problèmes de santé (26 %) ou encore au coût de l'activité (23 %). Toutefois, pour ceux qui pratiquent peu, 90 % d'entre eux

souhaiteraient pratiquer davantage. Cette pratique pourrait notamment être motivée par la mise en place d'espaces sportifs en libre accès (36 %), une offre plus accessible financièrement (35 %) ou encore la mise en place d'animations à proximité du domicile (33 %). Des constats qui amènent donc à renforcer la communication sur les dispositifs existants en matière d'accessibilité à la pratique sportive.

4 ENPPS: enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives

LES RAISONS DE LA NON PRATIQUE



BÉNÉVOLAT ET EMPLOI :

Conformément aux données nationales, près de 30 % des Brestois ont déclaré être bénévole au sein d'une association. Le bénévolat est en effet un élément fondamental de la dynamique sportive brestoise puisque la majorité des associations fonctionne uniquement grâce à lui. Pour autant sans parler de « crise du bénévolat », on observe un changement au niveau des modalités d'engagement avec des bénévoles disponibles sur des missions ponctuelles plutôt que sur des tâches administratives nécessitant un investissement à l'année. En effet, lorsque l'on s'intéresse aux principaux freins à l'engagement bénévole, c'est le manque de temps et d'envie qui apparaissent en premier lieu. Viennent ensuite le manque d'information et de réseaux en 3^e et 4^e positions, des facteurs sur lesquels nous pouvons agir en renforçant la communication autour des dispositifs existants tels que France bénévolat... En parallèle, l'emploi a fortement

progressé dans les structures sportives avec un peu moins d'une structure sur deux qui déclarent avoir un salarié dans sa structure (45 % contre 37 % en 2010). Une donnée qui rejoint les tendances régionales montrant une augmentation de 17 % de l'emploi sportif en Bretagne entre 2010 et 2015.

ÉVOLUTION DU BÉNÉVOLAT AU SEIN DES STRUCTURES



LA COMMUNICATION ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES:

La recherche d'informations sur le sport à Brest est effectuée principalement via les outils numériques: sites internet (85 %) & réseaux sociaux (41 %).

Pour 70 % des Brestois les informations sur le sport à Brest sont accessibles facilement. Pour autant, à la question, la communication sur l'offre sportive est-elle suffisante, 70 % des répondants ont répondu non. Une donnée intéressante, également perçue par les acteurs qui estiment leur communication inefficace pour 60 % d'entre eux. Le digital fait son entrée dans nos pratiques sportives avec un fort engouement des Brestois pour la création d'une application sur le sport à Brest (91 %), le développement du sport connecté (91 %), utilisation d'objets connectés pour améliorer la pratique sportive, ou encore de l'e-sport (85 %), compétition organisée de jeux vidéo. Sur le registre de la participation et de la concertation, malgré la mise en place de dispositifs dédiés tels que

les budgets participatifs, d'instances de concertation sur certains projets sportifs (skatepark Kennedy...), 75 % des Brestois estiment qu'ils ne sont pas suffisants sur les projets sportifs du territoire. Un constat partagé également par les acteurs du sport pour 45 % d'entre eux.



70%

des Brestois estiment que la communication sur l'offre sportive est insuffisante.



75%

des Brestois estiment qu'ils ne sont pas suffisamment concertés.

L'ÉVÉNEMENTIEL ET LE HAUT-NIVEAU

Avec le pôle France voile, l'événementiel nautique, la programmation sportive à la Brest Aréna et les 3 clubs professionnels de la ville, 85 % des Brestois s'accordent à dire que le sport de haut niveau et les grands événements contribuent à dynamiser le sport amateur brestois et participe pleinement au rayonnement de la ville. L'accueil du grand départ du tour de

France en 2021 ou encore les championnats du monde d'IQ FOIL en novembre 2022 ont permis de faire briller la ville sur la scène internationale. Toutefois, les Brestois tout comme les acteurs ont bien rappelé dans cette enquête qu'au-delà du foot et du nautisme, le sport à Brest se distingue surtout par sa richesse en termes d'espaces et sa diversité de pratiques.



© Nacer Hammouni